L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 9 FEVRIER 1871. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS,
JEUDI MATIN, 9 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par O. de Pérelle, à la Bourse d'Encan encadrée Royale et Conti : Ameublements récidences, No 108, rue St Louis, et 147, rue Dauphine.

Par P. J. Spear, à son bureau, 66, Pelimage de la Bourse, à 10 1/2 heures : Chevaux, poudrière, bijouterie, etc.

Par E. Roger & Co., à leur salle d'encan, rue Vieille-Levée : 200 caisses et 100 sacles Chassepots.

Par Vincent & Co., rue Nos. 62 et 64 de la rue de la Douane : marchandises sèches.

Par D. E. Murphy, au No 67, rue des Magasins : fers à cercles et ustensiles de bitterie.

Par Maurice Bernard, à la Boutique de l'Hôtel de Ville, entre Royale et Chartres : Vente régulière de meubles.

Par B. J. Montagney, à son salle d'encan, 37 rue du Camp : Vente régulière de meubles.

Par O. Valedon, No 115 rue Natchez : Jambons, épaules porc, bœuf, conserves, etc.

Par J. N. Robert, au No. 46 de la rue Vieille Levée : Marchandises sèches de saison, chaussures et une grande variété de nouveautés, etc., etc.

Par Hoffman, Markade Co., au No 32 de la rue de Chartres : Habillements superfins, lingerie de moudeurs et chapeaux.

☞ Petites machines vos Pastorres, Chaises, etc., au "Fabrique Prairie Cabot", ensemble avec vous Chaises et Fauteuils.

☞ CANDIS PURS et sans MELANGE — Confiserie Fine en deux compartiments : J. VILLARRUBIA, Confiseur d'Ernest Turpin, 98 rue Vieille-Levée.

Fers à cercles. — Voir l'annonce de D. E. Murphy.

Savon de toilette. — Voir l'annonce de D. E. Murphy.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, JEUDI.

OPÉRA. — Faust.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — Troupe royale Japonaise. Sadouma.

St-CHARLES — Little Nell and the Marchioness.

MUSÉE CRESCENT CITY—Nos 40 et 42 rue St Charles.

MORT DE M. CYPRIEN DUFOUR.—Nous avons la douleur d'annoncer que M. Cyprien Dufour, frère de l'un des propriétaires de ce journal, a succombé, hier soir, à une longue et pénible maladie. M. Dufour était l'un des membres les plus distingués et les plus justement honorés du barreau de la Nouvelle-Orléans, et sa perte ne sera pas seulement cruelle pour ses enfants, sa famille et ses amis, elle laissera encore des regrets profonds au barreau et dans le monde des affaires, chez tous ceux qui avaient été à même d'apprécier la droiture de caractère et les sentiments élevés du défunt. Avant d'être un juriste éminent et un des avocats les plus expérimentés du barreau, M. Cyprien Dufour s'était fait connaître également comme homme de plume et son nom figure honorablement sur la liste des écrivains louisianais. Sa santé rudement ébranlée par une violente secousse morale et, plus tard, par un accès de congestion sanguine, avait été, depuis plusieurs mois, en déclinant. Il est mort, âgé seulement de 51 ans, et il emportera dans sa tombe l'estime et les regrets de tous ceux qui l'ont connu. Son enterrement aura lieu, aujourd'hui, à quatre heures et demie. Le convoi partira de la résidence que le défunt venait de se faire récemment construire, rue de l'Esplanade, entre les rues Sixième et Septième, à un jet-au-delà de la rue Broad.

VENTE A L'ENCAN AU BAZAR FRANÇAIS.— Les Français et tous ceux qui sympathisent avec la cause française, trouveront une nouvelle occasion de contribuer à l'accomplissement de l'œuvre du Bazar, en assistant à la vente qui aura lieu vendredi 10 courant, à 2 1/2 heures de l'après-midi, à l'Hôtel St-Louis.

Cette vente faite au profit des victimes de la guerre en France, comprend des vins fins et ordinaires des liqueurs assorties et quelques douzaines, soldes des dons généreux offerts au dit Bazar; et présente ce double avantage de permettre à tous l'acquisition de vins de choix, tout en leur facilitant les moyens d'accomplir une bonne action.

Voir l'annonce dans nos colonnes d'encan, par Eugène Toffaud.

Liquidation du Bazar Français.

On nous communique les renseignements suivants concernant les résultats du tirage de la grande loterie du Bazar, tirage qui, commencé le 9 janvier, s'est prolongé, de soir en soir, jusqu'au 16 inclusivement.

Le nombre de lots à tirer était de trois mille cent cinquante-trois, évalués, en totalité, à $46,550.

Sur quarante mille billets émis, 38,431 ont été vendus et 7,569 sont restés au Bazar.

Deux mille six cent quarante quatre lots ont été gagnés par le public et sur ce nombre 2,833 ont été livrés jusqu'à ce jour et 313 sont et *seront jusqu'au moment où ils seront mis en vente* à la disposition des personnes qui les ont gagnés.

Si les gains du Bazar avaient été exactement proportionnés au nombre des billets qui lui ont rapporté, on peut dans le tirage attribué *cela* est fait de $9,310.

En réalité, il a gagné que 2,644 lots, lesquels, suivant le même calcul appliqué à *la valeur seulement*, auraient dû figurer dans l'estimation, pour $7,377. L'inventaire qui vient d'en être fait montre qu'ils n'y sont entrés que pour $5,646. Ainsi donc, le Bazar a été moins favorisé du sort que le public dans la proportion de près de 15 pour cent gagné à la valeur des lots gagnés.

Personne ne l'est encore présenté pour réclamer le lot de $5000, en or. Il reste ouvert pendant quelque temps encore, à la disposition du gagnant à qui il est échu, mais il ne sera livré que le jour ou au moins après publication du billet gagnant.

Quant aux objets d'art, de bijouterie, d'orfèvrerie, d'horlogerie, d'ameublement, de porcelaine, vins, etc., aimé qu'aux liquides et denrées diverses, restant en possession du Bazar, ils seront offerts en vente publique, à l'Hôtel St-Louis, rue de Chartres et St-Louis, aux dates et par les commissaires ci-après nommés, savoir :

Les vins, liqueurs, bières, fruits conservés, sucreries de fruits, sucres, riz, farines, cafés, tabacs, etc., par M. Eugène Tourné, vendredi prochain, 10 courant, à 3 1/2 heures de l'après-midi.

Les autres articles par M. M. Bernett, samedi, 11 courant, à 10 heures du matin. Mémoire gravé, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M.

Dans le nombre de ces derniers, se remarquent quelques produits variés, et entre autres de l'Exposition japonaise, des dentelles, des broderies, les deux beaux globes, terrestre et céleste, exécutés par Mlle Pigeot, la magnifique photographie représentant le Modèle de Michel Ange, donnée par Mme Ledoux, d'Orléans, et la belle statuette de M. Gaz, Bahin, le sculpteur, un vrai bronze, de la ressemblance de Dr Lambert, et représentant le docteur d'Hombline, le général arabe, frère de Abd El Kadir, la première des sentinelles qui spécialement appelé sur ce point chef-d'œuvre.

Les objets dont il est question dans le paragraphe précédent seront offerts dans l'ordre suivant : Le Tous ceux qui ont été gardés par le Bazar, et ceux qui ont été par le public et leur rétrocédés au moment de la vente.

Dès le 10 novembre dernier, c'est-à-dire avant l'ouverture de l'Hôtel de la loterie, et à plusieurs reprises depuis, l'administration du Bazar a invité, par le vote de la presse, les personnes qui avaient pu retirer leurs lots dans un délai raisonnable. Il y avait, en effet, comme on le voit par le tableau ci-dessus, et comme il est dit que plusieurs, en quelque sorte, le détenir des livraisons dont ils étaient de fait en possession, l'administration, sans les remercier, sans nous en informer, a pu, en ne les remettant pas, nous causer un préjudice considérable. Il y a en moins que les Bavarois avaient avec eux cet enfant, il nous est impossible de décrire tous les ravages que devait produire cette ruse à du subir depuis cette époque; que corps meurtri et prostitué en convoyé des traces, hélas! dans le sang et les larmes, les ennemis commencent au sud de Bitche firent une courageuse sortie et détruisirent en quelques instants toutes les tranchées avancées, et les postes avancés. L'affaire que fut si violente et si meurtrière, que les Prussiens qui échappèrent à l'enfer de nos marins n'oublieront au plus vite, abandonnant leur à nos soldats.

L'ennemi perdit de ce moment de nouveau pour attaquer, et, en effet, à son tour, le 27 décembre, de Bitche, et, en le fit principalement, après l'avoir intervenu, en le concentrant à la Place Vendôme, et, de là, à la Bretonnière, et, enfin, le 28 février, ensuite, après quelques jours, et, le 28 février courant, après quelques jours, et, le 28 février courant, et, enfin, le 28 février courant, et, enfin, le 28 février courant, et, enfin